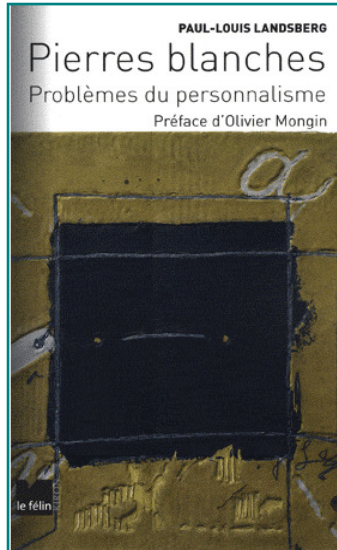




La philosophie de Paul Louis Landsberg (1901-1944)

L'engagement sans le fanatisme

Penseur allemand d'origine juive, Landsberg est connu pour sa réflexion sur le suicide. En des temps politiquement troublés, il a également plaidé pour la posture de l'engagement, reconnaissant néanmoins les séductions de l'isolement.

« Réflexions sur l'engagement personnel » de Paul Louis Landsberg a été réédité aux éditions du Félin en 2007 dans un recueil de ses articles intitulé *Pierres blanches. Problèmes du personnalisme*.

« Constituer une vie pleine de sens »

« Jeté dans un monde plein de contradictions, chacun de nous éprouve souvent le besoin de se retirer du jeu, et de se mettre à l'écart sinon « au-dessus » des événements, en spectateur détaché. Le motif d'une pareille fuite du monde n'est pas un égoïsme plat, mais plutôt le désir de pouvoir constituer une vie pleine de sens dans sa sphère individuelle et privée en se repliant sur soi-même. »

La signification de l'existence

« Bien au contraire, notre existence humaine est tellement impliquée dans une destinée collective que notre vie propre ne peut jamais gagner son sens qu'en participant à l'histoire des collectivités auxquelles nous appartenons. »

Puissance de forces collectives

« L'avenir possible pour l'individu dans un moment donné se détermine en grande partie par les forces collectives qui se montrent efficaces dans la formation et la transformation de la collectivité contemporaine. »

« Se décider pour une cause imparfaite »

« Il n'y a guère de pareille activité sans une certaine décision pour une cause imparfaite, car nous n'avons pas à choisir entre des principes et des idéologies abstraites, mais entre des forces et des mouvements réels qui du passé et du présent conduisent à la région des possibilités de l'avenir. Il est bien difficile de se décider pour une cause imparfaite, c'est-à-dire pour n'importe quelle cause humaine ; mais la valeur d'un engagement consiste en grande partie dans la coexistence et la tension productive entre l'imperfection de la cause et le caractère définitif de l'engagement. C'est par une telle conscience de l'imperfection que la fidélité à une cause se trouvera préservée de tout fanatisme, c'est-à-dire de toute conviction de vivre en possession d'une vérité absolue et intégrale. C'est cette conscience inquiète qui engendre une critique perpétuelle tendant vers une plus grande perfection de la cause qu'on a adoptée. Mais cette critique qui provient de la fidélité est essentiellement différente de toute critique qui juge une cause du dehors. Venant de l'intérieur elle tient son intensité de la tension entre l'engagement et l'imperfection de la cause, qui doit faire souffrir précisément celui qui s'est engagé. »

Source : Paul-Louis Landsberg, « Réflexions sur l'engagement personnel », dans *Esprit*, novembre 1937.
www.esprit.presse.fr/review/article.php?code=3864